



Communion de Prière pour l'Unité

Les Montées de Jérusalem

MARS 2018

JÉRUSALEM

www.montees-jerusalem.org

Secrétariat International
Grand'rue 79
7950 CHEEVRES -
Belgique
betjada@skynet.be

EDITORIAL

Chers frères et sœurs en Christ,

Nous terminions la lettre de décembre par cette invitation de la part du Seigneur de consoler son peuple, d'être des instruments de paix dans sa main, auprès de nos frères et sœurs.

C'est la vocation des Montées de Jérusalem d'être là, présents où le Seigneur nous envoie, humbles et petits à l'écoute des pierres vivantes.

En janvier, certains d'entre nous ont vécu la Semaine de Prière pour l'Unité des Chrétiens à Jérusalem et prolongé leur séjour dans le pays, en cherchant de nouvelles pistes pour construire la Montée prochaine. Quelques indications sur le programme de cette Montée vous sont données dans ce courrier.

Nous vous invitons dès maintenant à soutenir par la prière la suite de sa préparation, et les futurs participants. Le Seigneur appelle encore aujourd'hui et compte sur chacun de nous, du plus petit au plus grand, au service de l'unité de son Corps tout entier.

LA SEMAINE DE PRIERE POUR L'UNITE DES CHRETIENS A JERUSALEM

Madeleine BOURLOUD, Michel CATUSSE, le pasteur Daniel FATZER et François MARTIN ont représenté les Montées de Jérusalem pour cette édition 2018 qui s'est déroulée comme les précédentes avec des temps de prière dans les différentes Églises historiques, du 20 au 28 janvier dernier.

Sur le thème retenu cette année « *Ta main droite, Seigneur, éclatante de puissance (Exode 15,6)* » nos envoyés se sont joints aux cérémonies quotidiennes avec les Églises Grecque orthodoxe, Anglicane, Arménienne orthodoxe, Luthérienne, Catholique latine, Syriacque orthodoxe, Éthiopienne et Melkite.

A plusieurs voix, ils nous ont fait le récit de cette semaine si dense, dont voici un petit aperçu :

« L'ambiance était ouverte et fraternelle, avec une grande ferveur pour l'Unité du Corps de Christ, et nous avons remarqué cette année, avec satisfaction et joie, la participation de quelques juifs messianiques à plusieurs de ces célébrations. Par contre nous regrettons l'absence de nos frères évangéliques.

Chez les Luthériens, la célébration a été présidée par le remplaçant de Mgr YUNAN, Mgr Sani Ibrahim AZZAR. Au cours du rendez-vous qu'il nous avait fixé il a souhaité que les Montées préparent une nouvelle rencontre œcuménique avec leur Église.

Dans l'église Saint Marc, syriaque orthodoxe, nous avons découvert une jolie crypte restaurée où sont descendus après la prière œcuménique plusieurs chrétiens ; une louange spontanée a jailli, nous réjouissant le cœur.

A l'issue de chaque célébration, le traditionnel « verre de l'amitié » nous a permis de renouer avec des personnes que nous aimons et qui portent , comme les Montées, le fardeau de l'UNITÉ du Corps de Christ.

Monseigneur ZEREY ayant atteint la limite d'âge a démissionné de ses fonctions et il a été remplacé, en tant que Vicaire patriarcal de l'Église melkite pour Jérusalem, par Mgr Yasser AYYASH, d'origine jordanienne, âgé de 63 ans. Nous espérons avoir avec ce dernier une relation aussi profonde et vraie qu'avec son prédécesseur.

Dès le début de la semaine, notre petit groupe a fait la connaissance de trois membres de l'équipe israélienne de TJCI (Vers le Deuxième Concile de Jérusalem) : une communion de prière et de réflexion théologique œuvrant pour aider les églises chrétiennes à reprendre conscience de la "nouvelle humanité" recréée dans le Christ par son sacrifice à la croix, selon l'épître de Paul aux Ephésiens (2 : 14-16) : juifs et gentils, « un seul Homme Nouveau ». Cette communion et cette réflexion théologique doivent aboutir à un concile œcuménique en vue de la réconciliation des uns et des autres, permettant à l'église judéo-chrétienne une pleine réintégration au sein de l'Église Universelle. Ainsi sera préparée la seconde venue du Messie. A cette fin, est recherchée la formation de groupes de prière dans le monde entier.

Au cours de notre séjour, nous avons eu la joie de rencontrer la communauté NEW LIFE au grand complet, toute heureuse de la bonne marche de leur école de musique dans la Maison de l'Unité à Nazareth, où ils accueillent des élèves juifs, chrétiens et musulmans.

Ils se réjouissent aussi de la prochaine ordination de Amer Joubran, frère de Nesrine, qui aura lieu le 22 juin prochain à la basilique de Nazareth, après tant de contrariétés rencontrées dans son parcours. Ils se recommandent toujours à nos prières.

La semaine fut clôturée dans l'Église melkite, où la dernière prédication de Mgr Joseph Jules ZEREY a marqué les esprits. En voici de larges extraits :

"L'équipe des îles Caraïbes qui a préparé le thème pour cette année 2018 a choisi ce verset du cantique de Moïse (Exode 15,5) qui s'émerveille devant la puissance de la main de Dieu qui s'élève pour accomplir l'impossible. Devant ce miracle, Moïse ouvrit la bouche pour chanter cet hymne merveilleux. Nos frères juifs se souviennent de ce miracle qu'ils célèbrent à maintes occasions, et surtout autour de leur fête de Pâques.

L'IMPOSSIBLE : Nous aussi les chrétiens nous célébrons ce miracle et nous nous émerveillons : le passage à travers les eaux de notre baptême nous sauve d'un ennemi beaucoup plus dangereux que les armées du pharaon.

Le Christ par sa Victoire et de par son autorité sur tous les êtres humains a mérité pour chacun de nous "La vie éternelle", et la vie éternelle est

de connaître le Père, comme nous l'avons entendu dans l'Évangile de Saint Jean (Jn 17,1-12), et cela se réalise en croyant au Fils.

Comme elle est belle notre Foi ! Comme Il est grand notre Salut ! Nous y entrons par notre immersion dans les eaux du baptême ; et ce passage dans les eaux saintes et vivifiantes est beaucoup plus merveilleux que le passage dans les eaux de la Mer Rouge. Ce passage a sauvé le peuple d'une mort terrestre mais ne lui a pas accordé la vie éternelle, tandis que les eaux du baptême font de nous une nouvelle créature, unie au Fils, et en Lui-même nous sommes unis au Père et à l'Esprit Saint. Par notre union au Christ dans le baptême nous sommes unis à la Trinité Sainte et dans cette union divine et merveilleuse nous sommes tous UN dans la Sainte Trinité. Notre division est un état anormal par rapport à notre nouvel état. Notre division est contre

nature, par rapport à notre nouvelle nature, dans notre unité à la Trinité Sainte.

Après de nombreuses années de prières et de rencontres, nous avançons très lentement vers l'unité et cela à cause de la faiblesse de notre foi, de notre manque d'amour et d'humilité. Les démons qui pourtant ont été vaincus par la Mort et la Résurrection de Notre Seigneur Jésus Christ, en voyant nos maisons toutes balayées et propres reviennent avec force et jubilent de nos divisions. Ils rigolent et nous ridiculisent, car nos divisions veulent dire que notre foi en Jésus Christ est très faible, et que l'être ancien en nous n'a pas été vaincu, et que le Christ en nous n'a pas évolué, car la véritable évolution du Christ en nous nous unit et fait de nous un seul corps, l'Église et l'Épouse du Christ.

Demandons à Notre Seigneur Jésus Christ, tête de cette Église, qui est son corps et son épouse, demandons en son Saint Nom et par la force de l'Esprit Saint, et avec larmes et supplications ; élevons notre prière au Père afin qu'Il lève sa main toute puissante et qu'Il glorifie son Fils dont le corps est tout déchiré et divisé et qu'Il

démolisse les murs que nous avons construits entre nous à cause de l'ignorance, de la faiblesse de notre foi, de notre orgueil et du manque d'amour entre nous, comme nous l'avons entendu dans la seconde lecture de Saint Paul aux Éphésiens (2,13-19). Que la paix soit instaurée entre nous, la paix bâtie sur un véritable amour sans hypocrisie, et que nous nous asseyions tous autour d'une seule et même table afin de nous nourrir de la Parole de Son Saint Évangile et de la communion aux précieux corps et sang de Notre Seigneur Jésus Christ. Par cette communion se réalise et évolue en nous l'Unité parfaite entre nous, et cela en communion avec la Très Sainte Vierge et tous les saints qui prient avec nous afin que se réalise l'Unité parfaite.

Le monde est en désarroi plongé dans la haine, l'ignorance, le manque de sagesse, la cupidité, le terrorisme, et il est esclave de nombreux démons. Le salut ne peut être accordé au monde que par une Église UNE, une Église UNE, une Église UNE, qui doit évangéliser le monde en lui annonçant l'Amour de Dieu et sa Miséricorde pour tout homme."

JJ. ZEREY

DÉPART VERS LE PÈRE DE SŒUR MAJDALINA

«Le 9 février dernier, dans la nuit de la clôture de la Fête de la Rencontre et de l'Entrée de Notre Seigneur au Temple, sœur Majdalina s'est éteinte paisiblement et est retournée au Père».



C'est par ces mots que la Communauté du Monastère de l'Emmanuel de Bethléem annonçait aux Montées le départ de la dernière des trois fondatrices.

Née en 1927 à Bruxelles, après une jeunesse mouvementée, celle qui deviendra Sœur Majdalina s'engage rapidement dans la vie monastique. Elle s'est résolue à suivre son intuition originale : se mettre au service de l'Orient. Toute donnée à son Seigneur, elle est docile à l'action de son Esprit en terre orientale. D'abord religieuse à Médéa (Algérie) au Monastère Saint-Benoît, de la Congrégation belge à proximité de l'Abbaye de Tibhirine, elle arrive ensuite à Bethléem au Monastère de l'Emmanuel.

Une vie de louange et de service, profusément nourrie par la lecture des Pères et rythmée par la sublime séquence des heures monastiques vécues ardemment

avec ses sœurs au sein de l'immense hymnographie byzantine.

En octobre 2017, bien que déjà très affaiblie, Sœur Majdalina avait partagé au petit groupe des montants son attachement aux Montées de Jérusalem, avec un enthousiasme que la maladie n'avait pas altéré. Elle nous laisse cette prière qu'elle avait composée :

*"Trinité infiniment Sainte,
Je Vous aime et Vous adore dans votre Mystère insondable
et je bénis mon Seigneur Jésus-Christ qui vous a révélé à nous
et nous a introduits dans votre intimité.
Je crois et je confesse un Seul Dieu Père, Fils et Saint Esprit
qui vit et règne dans les siècles des siècles. Amen"*

Avec elle, bénissons le Seigneur pour cette vie entièrement donnée et les fruits visibles et invisibles qu'elle aura portés.

Enseignement sur le thème de l'Arbre (en hébreu 'èts : עֵץ)

La Montée d'octobre dernier est encore dans la mémoire des participants et des lecteurs de la précédente lettre ! Dans le jardin des Sœurs au Monastère de l'Emmanuel à Bethléem notre amie Agnès STAES y a donné un enseignement fort apprécié sur l'olivier, mais pas seulement...

Elle commence par nous parler de la tempête de fin décembre 1999 qui a abattu 60 millions d'arbres en France, autant que d'habitants à l'époque, 60 millions de français. Elle y voit un avertissement du Seigneur à se convertir pour ne pas être fauché par la tempête qui vient sur notre monde. Du coup tous les événements prévus pour le passage à l'an 2000 avec leurs programmes de réjouissances païennes sont fichus ! Et à la place, une solidarité, une entraide des uns et des autres s'organise pour que ceux qui sont privés d'électricité puissent avoir chaud et ne pas manquer de nourriture. Des fêtes plus conviviales seront organisées.

Dès les temps anciens, l'humain a voulu adorer le soleil, c'est pourquoi l'auteur du premier chapitre de la Genèse ne mentionne la création du soleil que le quatrième jour, précédé par la création des végétaux le troisième. Le soleil n'est qu'un élément de la création même si c'est un élément nécessaire à la vie.

L'arbre est différencié de l'herbe qui porte des semences, lui porte du fruit en plus des semences. Ce fruit est nourrissant.

De la Genèse à l'Apocalypse, l'arbre est présent dans la Bible. En Éden se trouvent deux arbres : l'arbre de vie et l'arbre de la connaissance du bien et mal. Dans l'Apocalypse, les arbres sont plantés auprès du fleuve d'eaux vives.

L'arbre de la connaissance du bien et du mal est défendu car Dieu souhaite que l'humain dépende de Lui pour discerner le bien et le mal. C'est ainsi qu'aujourd'hui l'humain appelle mal ce qui est bien et bien ce qui est mal ; il refuse de dépendre de Dieu et l'une des conséquences de sa volonté d'indépendance est la peur. De même qu'Adam eut peur et fuit en entendant Dieu l'appeler par peur de sa nudité, de sa vulnérabilité...

Chaque arbre a un nom, une identité comme l'humain : l'olivier, le chêne, le cèdre, le figuier, le térébinthe, le palmier... Dans la Bible les manifestations de Dieu se produisent souvent auprès d'un arbre : le ou les chênes de Mamrè et Morèh (Genèse 12, 6 ; 18, 1 ; Deutéronome 11, 30), le chêne de

Sichem (Josué 24, 26), le térébinthe d'Ophrah (Juges 6, 11).

L'arbre est une bénédiction pour le voyageur, c'est de l'ombre et de l'eau non loin de lui, vu de loin il annonce l'oasis. Dans le désert il fait de profondes racines. Il est élevé ; le palmier est droit : pour un centimètre de pousse, il fait un centimètre de racine. Alors il se voit de loin, mais pour cela il va chercher l'eau de plus en plus profondément. Sommes-nous comme lui ? Révétons nous l'eau vive du Seigneur ? Les gens perçoivent-ils que nous sommes enracinés en Dieu lorsqu'ils nous côtoient ? Prenons soin de nos racines, plongeons-les dans la Parole de Dieu.

C'est ainsi que dans le psaume premier, celui qui récite le texte de la Torah et le médite (la Torah n'étant pas "une loi" mais une flèche qui indique le but à atteindre, au croyant : Dieu) est comme un arbre auprès d'un courant d'eau. Cet homme est comparé à un arbre.

Non seulement l'humain est comparé à un arbre, mais également sa foi. Si celle-ci est comme un grain de sénevé, elle peut devenir un arbre. Tout un enseignement nous est donné par Jésus en Matthieu 13, 31 sur la croissance possible de la foi et la stature qu'elle peut atteindre : celle d'un arbre !

Certains vieux arbres qui
surgeons (nétsèr : נֶצֶר, une
pour dire chrétien en hébreu,
Nazareth). Et voici ce qui est
rameau sortira de la souche
de ses racines. Il s'agit ici du
Les chrétiens sont des



semblent morts, donnent des
des deux racines possibles
que l'on retrouve dans
écrit en Isaïe 11, 1 - "Or, un
de Jessé, un *surgeon* poussera
Messie, Jésus de Nazareth.
rejetons du judaïsme.

Un arbre sans fruit est
comme pour le figuier de la
l'engrais car nous sommes
13, 6 "Et il disait cette
figuier planté dans sa vigne ;
il n'en trouva point. Et il dit
que je viens chercher du

trouve point : coupe-le ; et aussi pourquoi occupe-t-il inutilement la terre ? Et répondant, il lui dit : Maître, laisse-le cette année aussi, jusqu'à ce que je l'aie déchaussé et que j'y aie mis du fumier; et peut-être portera-t-il du fruit : sinon, après, tu le couperas".

abandonné ou abattu. Mais
parabole, le Seigneur apporte
destinés à porter du fruit. Luc
parabole : Quelqu'un avait un
et il vint y chercher du fruit, et
au vigneron : Voici trois ans
fruit sur ce figuier, et je n'en

L'olivier est le seul arbre sur lequel on peut greffer des branches sauvages ainsi que l'explique Paul pour nous dire que les païens (branches sauvages des nations) sont greffées sur l'olivier franc (les juifs, Israël). En fait les branches sauvages obligent l'olivier franc à puiser plus d'eau pour que de la sève monte pour alimenter les greffons. On appelle ces greffons, les branches sauvages, des "tire-jus". C'est ainsi que les branches de l'olivier franc et les branches greffées vont toutes porter du fruit et augmenter ainsi la récolte d'olives.

Nous sommes (les païens) greffés sur Israël et l'obligeons, comme des "tire-jus", à porter plus de fruits (Romains 11, 16-24). Lire aussi tout le chapitre 9 de l'épître aux Romains.

Quand les olives sont cueillies, on les porte à la presse pour en retirer l'huile. C'est avec cette huile que l'on faisait autrefois l'huile parfumée d'onction pour oindre, les prêtres, les rois et les prophètes. C'est encore cette huile que l'on mettait dans les lampes de la menorah du Temple.

Le jardin de Gethsémani dont le nom contracté veut dire "pressoir à huile" était le lieu planté d'oliviers où se servaient les lévites pour préparer l'huile. C'est dans ce même jardin que Jésus le parfait olivier franc va être broyé par la souffrance pendant qu'il prie et cela jusqu'à suer des grumeaux de sang. Il est porteur de la véritable huile, l'Esprit Saint, il est Lumière du monde. Sommes-nous des oliviers porteurs d'huile pour éclairer nos frères et sœurs ?

Le péché, le manquement (le ratage du but montré par la flèche indicatrice de la Torah), est venu par la bouche, en mangeant le fruit défendu. Une tradition juive prétend que le fruit défendu était un épi de blé. Pour tous les disciples du Messie Jésus, il est d'autant plus extraordinaire que Celui qui est notre salut, se donne à nous par le pain de sa Parole qu'il nous demande de manger et le pain de sa chair à la table de communion. Nous mangeons alors le fruit de l'arbre de vie.

LA MONTÉE DE PENTECÔTE 2018, du 17 au 31 MAI

De cette Montée de mai dont les dates englobent les fêtes chrétiennes et juives de la Pentecôte, nous ne vous présentons que les grandes lignes. En effet nous veillerons, comme à l'accoutumée, à rester toujours à l'écoute de l'Esprit, qui a toute liberté pour nous conduire là où il le désire. Voilà pourquoi notre programme demeure souple. Pendant la Montée, toutes les inspirations seront accueillies dans la prière.

La 1ère semaine se déroulera à Nazareth et environs. Des contacts ou des célébrations sont prévus avec nos frères et sœurs arabes et des communautés juives messianiques, à Shefa-Amer et Kiryat Yam entre autres.

Durant la 2ème semaine nous séjurerons à Jérusalem ; là encore nous rencontrerons des communautés de la vieille ville (arméniens, éthiopiens ...) ainsi que des amis juifs messianiques. Nous visiterons nos Sœurs du monastère de l'Emmanuel et éventuellement d'autres amis à Bethléem .

Un groupe de dix participants de Suisse, France, Belgique se prépare à vivre cette Montée dans la simplicité et la communion fraternelle.

Conclusion

En pensant à Sœur Majdalina et à tous nos frères et sœurs qui ont travaillé, avec enthousiasme et bien souvent jusqu'à épuisement, à l'unité du Corps du Christ, nous désirons aussi marcher de l'avant, confiants en Celui qui ne nous décevra jamais.

A la suite de Josué et de Moïse, nous sommes invités à nous déchausser car nous marchons sur une Terre de sainteté. Nos sandales font référence à ce qui nous emprisonne, cette nouvelle Montée nous invite à laisser de côté nos a priori, nous libérer de nos préjugés, de tout ce qui nous encombre, nos scrupules qui sont comme un caillou dans nos chaussures.

C'est ce que dit le chef de l'armée du Seigneur à Josué : *“ Retire les sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est saint ”* (Josué 5, 15) ou quand Moïse fit un détour vers le buisson en feu, le Seigneur lui dit : *“ Retire les sandales de tes pieds car le lieu où tu te tiens est une terre de sainteté ”* (Exode 3, 5).

N'ayons pas peur de faire un détour, afin de recevoir à nouveau notre vocation comme Moïse qui a répondu à la demande du Seigneur de faire sortir d'Égypte son peuple, les fils d'Israël. Laissons-nous brûler de l'intérieur, de ce feu qui ne s'éteint pas pour l'amour de nos frères et sœurs que nous visiterons dans ce pays, appelés à vivre de la sainteté du Seigneur.

Le comité international des Montées de Jérusalem :

Jacques BETTENS, Madeleine BOURLOUD, Pierre COULAUD, Rosemai DUPERTUIS, Sylvie EPIVENT, Elisabeth de LONGCAMP, François MARTIN, François TAPIE